



Cliché de la BT à paraître : « Rabé, le malgache »

## Exposé au Stage des Chevalleyres (Suisse)

En trente cinq ans, on voit pas mal de choses et on fait pas mal d'expériences... Et on creuse une belle ornière, direz-vous : large, profonde, confortable, qui fait penser aux travaux d'avancement dans une galerie souterraine : on creuse, on étaye, on cimente le tunnel... et on continue, par étapes ! Routine !

Pas tout à fait ! Et puis, si ornière il y avait, on guigne assez souvent par-dessus bord pour avoir envie d'en sortir...

Mais quand les élèves se succèdent de père en fils — et en petits-fils — et restent en somme les mêmes, on voit mieux se perpétuer les défauts, les déficiences — (les qualités aussi) — et on en vient à m.eux distinguer son devoir : supprimer cet égoïsme, cette fausseté, cette inertie... On se rend compte aussi qu'on change b en lentement — quand on peut le changer ! — le cœur de l'homme, et que ce n'est en somme qu'au changement d'équipe qu'on améliorera la situation. D'où — et vous en sentez toute l'importance ! — la nécessité de préparer soigneusement cette nouvelle équipe, en l'imprégnant de cet esprit communautaire — je ne dis pas communiste) — de plus en plus nécessaire dans la vie.

Et n'est-ce pas précisément par cet « esprit de la classe » que nous cherchons à créer que nous parviendrons au but ?

## Qu'est-ce qu'un « bon esprit de classe » ?

Nous avons l'habitude de répondre : « C'est quand les élèves oublient de dire « Monsieur » !

### Comment l'obtenir ?

Il n'y a pas de recettes prêtes à l'emploi ! — (Ce serait du reste contraire à l'esprit Freinet) — mais il suffit de se rappeler qu'on ne lutte pas « CONTRE » une idée, mais « POUR » une idée !

Inutile de lutter contre le mal... luttons pour inculquer le goût du bien, de l'honnêteté !

Inutile de lutter contre l'égoïsme... luttons pour inculquer l'esprit d'entraide !

Inutile de lutter contre l'inertie... luttons pour donner le désir d'initiative !

\*

Et que viennent faire là-dedans les Techniques Freinet ?  
Ne pensez pas qu'il suffise de descendre de son pupitre

# Comment, par les techniques créer un esprit de classe ?

ou de le démolir ! Ce sera déjà un grand progrès, puisqu'il vous rapprochera de vos gosses, soit, mais progrès insuffisant...

Les techniques ont aussi leur « conscience » et leur « moelle », et les employer toutes nues serait une erreur, un non-sens et une trahison !

\*

Pas de techniques sans l'esprit qu'elles suscitent !

Les techniques Freinet, elles, créeront l'ambiance favorable, mais leur esprit vous apportera ce que vous souhaitez !

Passons-les en revue — celles du moins que nous pratiquons dans ma classe — et essayons d'y voir clair :

## Texte libre

C'est peut-être la technique qui rend le mieux dans la formation de cet esprit de la classe.

Rappelez-vous Saint-Exupéry : « Si tu m'apprivoises, dit le Renard au Petit Prince, ma vie sera comme ensoleillée »...

En travaillant le texte libre, on apprivoise ses gosses. L'enfant livre sa pensée, son cœur à ses camarades... et à son maître, et ceci à tour de rôle. C'est la « COMMUNION » d'esprit.

\*

Prenons au hasard des exemples tirés de la collection de nos « Boutons d'Or », notre journal de classe :

« **Coquin de petit frère** » : vous vous rendez certainement compte de la joie de la grande sœur quand on parle des farces de son petit frère ! Communion entre cette grande sœur et ses camarades...

« **B'entôt le printemps** » : ça a l'air banal, mais pourtant là encore, communion de tous quand on sent le printemps éclore ensemble.

« **Jean-Pierre est bien malade** » : (il a failli mourir). Nouvelle communion dans un autre ordre d'idée...

« **Le be-u troupeau de mon oncle** » : un brin de fierté — pas d'orgueil ! — est admissible ; et on admire ensemble.

« **Maman me croit perdu** » : on a sa petite importance ! Les camarades le sentent bien et se mettent à la place du copain...

« **Aux pives** » : on a bien rigolé ensemble, et ce rappel est un souvenir bienfaisant qui établit encore une communion entre tous ces galopins.

« Hou-hou ! c'est la bise ! » Banal ? Pas tant que ça ! On se sent bien, à l'abri, tous ensemble : communion...

Et « Cette belle peur » : bonne affaire pour l'esprit de la classe de frissonner tous ensemble au récit de la pivolette de la luge chargée de trois frères et culbutée par une auto !

Et le récit de ce papa peu fortuné qui peut, pour la première fois, acheter une pouliche à la foire de Chandon ? Quel événement, et comme tous les copains comprennent la joie de leur camarade Rudi...

\*

Alfred Cérésolle dit quelque part, dans un de ses délicieux récits de « Croquis valdois » ou « En cassant les noix » : « Il n'y a rien de tel, souvent, qu'un bon parler fait ensemble pour cimenter une bonne amitié. »

Que dire alors de ce qui ressort de ces textes, à condition, une fois encore, de ne pas se contenter de la forme, mais d'en saisir — et d'en faire saisir — la pensée, la « moelle », et de la faire chanter dans les cœurs...

Sans cet esprit, le texte libre n'est qu'une méthode, une méthode excellente, d'accord, mais incomplète et vide... Le Renard dit encore au Petit Prince :

« L'essentiel est invisible pour les yeux ! »

Multipliez cet essentiel invisible et impondérable par le nombre de textes de l'année.. L'esprit de la classe n'y résiste pas !

## Imprimerie

Là aussi, deux conceptions qui se complètent :

La technique, épatante, qui consiste à palper l'orthographe, et mieux encore, le moyen de répandre, d'immortaliser son œuvre, sa pensée en même temps que celle du camarade.

Et tout ceci faisant ressentir aux élèves l'intérêt et l'importance du travail en équipes.

## Journal de classe

De l'imprimerie au journal de classe, autre technique favorable à cet esprit que nous recherchons, il n'y a qu'un pas... et ce pas, il faut le franchir !

Le journal reproduit d'abord les textes, mais ce n'est pas suffisant.

Il doit être mieux encore le reflet de la vie de la classe : peines et joies, soucis et réussites...

C'est la communion non seulement entre camarades, mais avec les parents, les autorités, le village, et plus loin encore !

Pas besoin d'insister sur le rendement pour l'esprit de la classe : c'est la vraie solidarité, constructive et solide !

## Correspondance interscolaire

Un autre pas vite franchi également, c'est celui de la correspondance interscolaire, suivie, si possible, de visites...

L'esprit de la classe est fait aussi d'intérêt... et quel enrichissement que la correspondance et les échanges !

## Enquêtes

Intérêt et enrichissement encore : quelque chose de profond que cette découverte en commun...

Provoquez des enquêtes : vous vous en félicitez !

## Coopératives scolaires

Un gros morceau pour créer un esprit de classe, avec tout ce qu'elle comporte comme organisation.

Là non plus, n'oublions pas « l'esprit ».

Solidarité, d'abord ; puis rendre à l'argent sa juste valeur, son vrai sens ; on comprendra mieux les valeurs morales, et l'esprit de la classe en sera renforcé.

Qu'apporteront les séances de la Coopérative, en plus du sens des responsabilités ?

Elles apprendront non seulement à « peser le pour et le contre », mais mieux encore : à « bien penser », à « raisonner juste », à « bien conduire son esprit », selon le mot de Pascal.

Là encore, l'« essentiel est invisible pour les yeux », mais cet essentiel se gravera dans le cœur !

## Maison de l'Enfant

Nous avons expérimenté cette « technique » en utilisant la salle de couture, ceci pour notre plus grande joie... et pour le désespoir de la concierge, à qui nous ne compliquions pourtant pas le travail, puisque tout était remis en ordre après l'occupation.

Si nous pouvions trouver une vieille bicoque, que nous pourrions meubler simplement, décorer, — (là interviendrait la peinture chère à notre président !) — en un mot, aménager, et où nos élèves seraient « chez eux » certains dimanches après-midi de pluie, nous organiserions ce foyer. On y pourrait jouer, bricoler, vivre en communauté... Vous vous rendez compte quel serait l'esprit de telles « rencontres » ?

Vous voyez cette « trilogie » : famille, école, foyer, et quelle influence elle pourrait exercer sur l'esprit de la classe !

\*

## Conclusion

Nous disons : « Lutter pour une, pour des idées... »

Toutes ces techniques, nous venons de le voir permettent de le faire :

pour inculquer le goût du bien, du beau, de l'honnêteté ;

pour inculquer l'esprit d'entraide ;

pour provoquer le désir d'initiative.

De quoi est fait l'esprit de classe ?

Précisément d'intérêt, d'initiative, d'entraide, de tolérance, de compréhension, de communion.

Puisse cet « esprit de classe » devenir « esprit de communauté » !

Alors ?

Plus d'orgueilleux « premiers de classes »...

Plus de pauvres diables « queues de classes »...

Plus de mépris pour les « bouées »...

Plus de « démon jaune » de la jalousie...

Plus de punitions... (Est-ce qu'on fixe une lanterne à la bicyclette pour y voir clair ou bien par crainte du gendarme ?)

Le mensonge disparaît... (On ne craint plus la punition si on dit la vérité !)

On a confiance les uns aux autres. « La confiance appelle la confiance, la méfiance répond à la méfiance » !

La sincérité devient une valeur et non plus une gêne.

Pensez à « Line et son papa », de Lichtenberger :

« Line sent son cœur se dilater... »

Puisque nous sommes amis, courons...

Ils vivent quelques-unes des secondes les plus suaves de leur vie. »

Voilà qui prend de la valeur !...

Est-ce que ça ne te fait pas envie ?

\*

Tu traînes ton chariot ?

Attache-le à une étoile !...

Cette étoile, c'est l'esprit des Techniques Freinet,

l'esprit qui animera ta classe !

R. BADOUX.

(du Bulletin de la Guilde Suisse des T.F.)